

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SÉANCE DU 19 JUIN 1982

La séance est ouverte, à 16 heures, sous la présidence de M. Théodoridès.

Le Secrétaire général Valentin fait adopter le procès-verbal de la séance du 15 mai 1982 et présente les excuses de MM. Kernéis, Cheymol, Jacques Fasquelle, Godonnèche, Julien, Ocelli, Robine et Vincelet et de Mmes Berti-Bock, Sorrel-Déjerine et Sonolet.

Il rapporte, avec tristesse, la mort de Mme Halna du Fretay, qui avait apporté son aide totale pour la commémoration du bicentenaire de Laennec. Il félicite le Pr Ruffié, qui vient d'être élu membre de l'Académie nationale de Médecine, et le Médecin-Général Inspecteur Linon, promu commandeur de l'Ordre national du mérite. Il annonce, enfin, qu'il a représenté la Société à l'inauguration d'une exposition consacrée à Laennec, organisée à Dusseldorf sous le patronage de l'Université de Dusseldorf et de l'Institut français de Dusseldorf. Le Pr Huttenberger a présidé cette manifestation, entouré du Pr Schadewaldt, ainsi que de nombreux universitaires. Le musée Laennec et la bibliothèque de l'Université de Nantes avaient prêté leur concours à cette exposition. Une conférence y fut faite par M. Valentin, sur « Le Breton Laennec, étudiant nantais, médecin parisien, génie français et européen ».

Les candidatures soumises au vote à la prochaine séance ayant été annoncées, on procède aux élections de :

- Mme Marie Nonclercq, docteur en pharmacie, biographe du savant Antoine Béchamps, 33, avenue Maréchal-Foch, 78800 Houilles (parrains : MM. Philippe Decourt et Jean Théodoridès).
- M. le Dr Jean Peyresblanques, ophtalmologiste, 52, rue d'Aulan, 40100 Dax (parrains : MM. Sournia et Guillaumat).
- M. le Dr Cudennec, médecin principal des Armées, chef du service oto-rhino-laryngologique de l'hôpital des Armées de Trèves, hôpital des Armées de Trèves, par poste militaire, F.F.A. (parrains : MM. de Rotalier et Buffe).

Le Pr Sournia intervient pour avertir la Société de l'état du prochain Congrès international d'histoire de la médecine. Il donne des précisions sur les journées de travail, les activités annexes et l'excursion du mercredi 1^{er} septembre.

Les ouvrages et publications reçus ayant été présentés, on en vient aux communications :

1. **Le Pr René Bernoulli** (Bâle) nous entretient « A propos d'une vieille querelle : Montaigne était-il hypocondriaque ? ».

Il y a des dizaines d'années que le Dr Armaingaud avait réfuté l'opinion que Montaigne fut hypocondriaque. D'autre part, l'étude de la biographie de Montaigne révèle qu'il fut sujet à des actes de dépression. La crise de 1570 donna un tournant décisif à sa vie. C'est à cette époque que remontent les débuts de la vraie destinée du grand anthropologue.

Le Dr Pecker rappelle qu'Armaingaud a été à l'origine de la statue de Montaigne, face à la Sorbonne. Le Pr Rullière signale que le Pr Bernoulli parlera au prochain Congrès, au sujet de Raymond Sebon, dont il est question dans cette présente communication.

2. **M. le Pr J.-L. Plessis** rappelle la mémoire d'« Un anatomiste militaire mort victime du devoir : Adolphe-Euclide Lacauchie (1806-1853), latiniste distingué et inventeur de l'hydrotomie ».

C'est en faisant une démonstration de médecine opératoire que le Médecin principal de 1^{re} classe A.-E. Lacauchie contracta la maladie dont il mourut le 3 septembre 1853. Il enseignait à la fois à Strasbourg et au Val-de-Grâce. Traducteur de Celse, il mit en évidence la connaissance que celui-ci avait déjà des techniques d'amputation. Mort l'année même de la parution de son traité de l'hydrotomie, il avait pu, par ses travaux, donner des exemples de ce que la recherche anatomique peut apporter à la chirurgie d'armée.

Le Pr Huard rappelle la fréquence des amputations dans l'Antiquité.

3. **M. de Vaux de Foletier** parle enfin des « Anoblissements de médecins et de chirurgiens de Louis XIV à Louis XVI ».

Aux Archives de la Seine et de la ville de Paris, les registres d'insinuation des lettres de la Grande Chancellerie (de 1704 à 1791) analysent brièvement un certain nombre de lettres de noblesse, parmi lesquelles 30 concernent des membres de professions médicales. Des recherches au Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale donnent des renseignements particulièrement intéressants : règlements d'armoiries, lettres de noblesse relatant les services éminents rendus par des médecins lors des grandes épidémies.

La séance est levée à 18 heures et la prochaine séance annoncée pour le 23 octobre 1982.

Pr R. Rullière.

SEANCE DU 16 OCTOBRE 1982

La séance est ouverte, à 16 heures, sous la présidence de M. Théodoridès.

Le Secrétaire général Valentin fait adopter le procès-verbal de la séance du 19 juin 1982 et présente les excuses de Mme Vouillac de Bray et de MM. Blanckaert, Cheymol, Chiran, Durel, Desanti, Kerneis, Lanchou, Robine, Sicard.

Il annonce avec tristesse le décès de trois membres de notre Société, à savoir, M. le Pr Jean Vignalou, de l'Académie de médecine, M. le Dr Marcel Martiny, membre d'honneur et ancien membre du Conseil de la Société et M. le Dr Chastang, de Fontenay-aux-Roses.

Les candidatures soumises au vote à la prochaine séance ayant été annoncées, on procède aux élections de :

- M. le Pr Jean Jacquet, professeur honoraire de microbiologie à l'Université de Caen, membre de l'Académie nationale de médecine, 29, rue de la Barrière-Saint-Marc, 45400 Fleury-les-Aubrais (parrains : MM. Brégeat et Théodoridès).
- M. le Dr Paul Lhuillier, 20, rue Thiers, 95300 Pontoise (parrains : MM. Logeay et Duchatel).
- M. le Dr Gérard Peiffer, pneumologue allergologue du C.H.R. de Metz, 1, place Philippe-de-Vigneulles, 57038 Metz Cedex (parrains : MM. Hacquin et Valentin).
- M. le Pr L.M. Rognon, professeur honoraire de clinique urologique à l'Université d'Angers, membre de l'Académie de chirurgie, 57, rue Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine (parrains : MM. Sournia et Valentin).
- M. le Pr Dr méd. habilité Erich Pöschel, ancien directeur de la clinique infantile, chargé du Cours d'histoire de la médecine à l'Université de Bochum, Haarholzer Strasse 89, D 4630 Bochum-Stiepel, R.F.A. (parrains : MM. Schadewaldt et Valentin).
- M. le Dr méd. H.M. Beumer, Longarts, auteur d'une thèse médico-historique, Leidseweg 103, Nd 3533 HB Utrecht, Pays-Bas (parrains : MM. Schadewaldt et Valentin).
- M. le Pr Dr méd. D. Novak, radiologiste, Baumschulelles 12-14, D 5300 Bonn I, R.F.A. (parrains : MM. Schadewaldt et Valentin).

M. Théodoridès évoque les 24 communications faites lors de la réunion de l'Académie d'histoire de la médecine, tenue à Paris fin août, juste avant le XXVIII^e Congrès international d'histoire de la médecine. Ce dernier s'est déroulé à Paris du 29 août au 3 septembre 1982 et le Pr Rullière rappelle qu'il y a eu plus de 400 participants et 142 communications. Il souligne la qualité des manifestations annexes dont la plus brillante fut l'exposition des manuscrits du Moyen Age du Fonds de la Bibliothèque nationale. M. Théodoridès rappelle enfin la commémoration du 150^e anniversaire de la mort d'Antoine Portal, célébré début octobre 1982.

Le Secrétaire général Valentin fait alors part d'avis divers :

— Le Symposium franco-allemand sur l'histoire de la médecine navale a lieu ces jours-ci à Bremerhaven, sous la direction de M. le Pr Schadewaldt.

— Les cours de la Chaire d'histoire reprendront à partir du 19 octobre. Ils ont lieu au Pavillon 4 de l'Ecole pratique, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, tous les mardis à 17 h 30 jusqu'en avril 1983. Ils sont ouverts aux étudiants mais aussi à tous les passionnés d'histoire. Cette année, le sujet porte sur « La médecine de 1830 à 1895 » (2^e partie qui complète la 1^e partie traitée en 1981-1982).

— Les Séminaires d'histoire de la médecine navale, dirigés par MM. Mollat du Jourdin et Huard, reprendront le mercredi 10 novembre 1982 à 17 h 45, au musée de la Marine (Palais de Chaillot, aile Passy). Les inscriptions doivent être prises au secrétariat de l'Ecole pratique des hautes études, 45-47, rue des Ecoles, avant fin décembre 1982.

— Le centenaire de l'Amicale des anciens internes des Hôpitaux de Paris sera célébré le 6 décembre 1982 et une exposition sera organisée à cette occasion à l'Hôtel de Ville, du 15 novembre au 13 décembre 1982.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Fossard, chemin de la Baume, 06140 Tourrettes-sur-Loup, Tél. 16 (93) 59.12.73.

— Une conférence internationale sur « Le rôle des femmes dans l'histoire de la médecine et des sciences et techniques » aura lieu les 15, 16, 17 et 18 août 1983, à Veszprem (Hongrie).

On en vient alors aux communications :

1. **Le Dr André Pecker** nous entretient sur « Nicolas Venette est-il le fils de Gui Patin ? »

Nicolas Venette a publié pour la première fois en 1686, en Hollande, le « Tableau de l'amour conjugal » sous le pseudonyme de Solocinus Vénitien.

Depuis le XVIII^e siècle, il fut parfois considéré, sans preuve, comme étant Charles Patin, fils de Gui Patin. L'auteur présente des documents infirmant cette thèse.

Interviennent MM. Vaux de Folletier, Grmek, Rullière et Ségal.

2. **M. François-Olivier Touati** expose « François d'Assise et la diffusion d'un modèle thérapeutique au XIII^e siècle ».

Dans une Italie de plus en plus médicalisée au XIII^e siècle, le modèle thérapeutique franciscain rappelle le message essentiel de l'Eglise : la primauté de l'esprit sur le corps. Ce modèle imprègne la société, vient relayer un siècle d'assistance aux malades et lui donne un élan inégalé.

Le Pr P. Mollaret intervient et évoque à ce propos un Traité des Conformités.

3. **Le Dr François Duchatel** parle de l'« Insertion vélamenteuse du cordon ombilical et hémorragie de Benckiser ».

L'insertion vélamenteuse du cordon ombilical est une anomalie heureusement rare qui semble avoir été inconnue des auteurs antérieurs au XVIII^e siècle. La description princeps en est due à Wrisberg en 1773. Puis il faut attendre 1831 pour voir décrite pour la première fois par Benckiser la rupture d'un vaisseau qui constitue le danger le plus grand d'une telle disposition du cordon.

4. **M. P. Villard** (Aix-en-Provence) expose « Pathologie et thérapeutique de l'ivresse dans l'Antiquité classique ».

L'Antiquité s'est fort intéressée à l'ivresse. La décrivant, elle a aussi cherché à examiner ses mécanismes physiologiques. Elle a aussi voulu la soigner et aussi la prévenir dans un contexte de recherche du plaisir ou de contrainte. L'alcoolisme chronique semble avoir été rare ; les usages et la société ne le favorisaient pas.

5. **Le Dr E. Gilbrin** nous fait connaître « L'hôpital de Tch'eng Tou », en hommage aux médecins français qui, au début de ce siècle, ont su créer et développer dans des conditions difficiles un hôpital prospère dans la capitale du Sseu Tch'ouan, et qui fut, en même temps, l'Ecole pratique de l'Ecole de médecine militaire, créée également par nos médecins.

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine séance annoncée pour le 20 novembre 1982.

Pr R. Rullière.